

# GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis.

## ABONNEMENT :

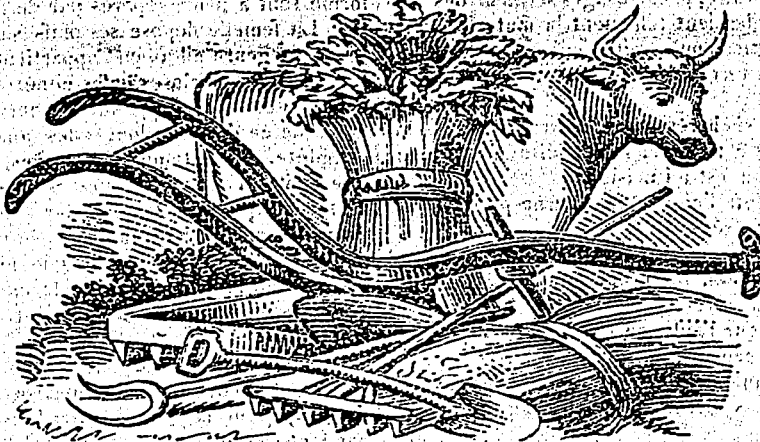
81.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1<sup>er</sup> avril, 1<sup>er</sup> juillet, 1<sup>er</sup> octobre, ou 1<sup>er</sup> janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



## ANNONCES :

1<sup>re</sup> insertion; 8 cts. la ligne  
2<sup>e</sup> " etc. 2 cts. "

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Emprisons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Firmin H. Proulx, Éditeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

## CAUSERIE AGRICOLE

### Des plantes potagères de grande culture

#### DE L'OIGNON.

(Suite.)

Plusieurs jardiniers préfèrent pour l'oignon le semis en lignes au semis à la volée et ils ont parfaitement raison, parce qu'en agissant ainsi, ils ont beaucoup plus de facilité pour faire les sarclages et donner à l'oignon tous les soins d'entretien qu'il exige pendant sa croissance. Dans le cas où l'on se décide pour le semis en lignes; voici d'après le *Livre de la Ferme* la meilleure manière d'opérer :

« On tracera les lignes au moyen du cordeau à 5 pouces l'une de l'autre, et on ouvrira les rigoles avec des perchettes de la grosseur d'un manche à balai, que l'on couche à terre, aux places marquées, et sur lesquelles on marche. Une fois les empreintes ou rigoles faites, on enlève les perchettes par une de leurs extrémités, on répand la graine et l'on recouvre avec le dos du rateau de fer. »

Nous avons vu agir souvent et nous avons agi nous-même d'une manière différente dans le tracé des lignes ou sillons. Ainsi le plus généralement on tend le cordeau dans le sens de la longueur ou de la largeur du carré, puis, au moyen d'une bague pointue, on creuse un sillon en rejetant la terre de chaque côté, ce qui est assez rapide quoique plus lent que la méthode précédente.

Mais ceci est sujet à un inconvénient. Nous avons remarqué qu'en agissant ainsi, les racines de l'oignon, se trouvant complètement entourées d'une terre très-meuble, se développent beaucoup, puisent dans le sol une énorme quantité de nourriture; si bien que les bulbes atteignent un volume considérable, ne tournent pas ou tournent incomplètement, ce produit n'est jamais de bonne garde; quand même il appartiendrait aux variétés les plus précieuses sous ce dernier rapport. Tandis qu'en suivant la première méthode, on voit la végétation suivre une marche toute diffé-

rente: Les racines n'ont pas autant de facilité pour s'implanter dans les couches profondes du sol, et la bulbe en se développant s'étend à la surface de la terre; alors cette dernière n'étant pas gênée dans sa croissance prend un développement considérable et mûrit parfaitement.

Dans les pays comme le nôtre où le temps de la végétation est court, cette considération est importante. Dans la plupart de nos cultures d'oignons, une portion considérable du produit est composée de bulbes non tournés que l'on désigne sous le nom de *cives*. Ces cives ne se conservent pas et sont peu savoureuses; on en fait des salaisons qui sont loin de valoir les oignons tournés et dont la valeur commerciale est à peu près nulle.

La quantité de semence est de 7 livres environ par arpent.

*Soins pendant la végétation.*—Les soins qu'exige l'oignon pendant sa végétation, se bornent à un petit nombre d'opérations; qui ne deviennent coûteuses que parce qu'on est obligé de les répéter souvent. Ce sont des sarclages, des éclaircissements et des arrosages.

Quinze jours ou trois semaines environ après le semis suivant la température, les tiges de l'oignon commencent à sortir de terre. Aussitôt qu'on peut distinguer suffisamment ces dernières, on fait le premier sarclage et on brise la croûte qui se forme souvent à la surface du sol. On répète ces opérations autant de fois que le besoin s'en fait sentir; car il faut bien le remarquer, le rendement des oignons sera fort ou faible suivant que la plante aura végété librement ou avec difficulté. Or, elle ne végéttera pas librement si elle est étouffée par les mauvaises herbes, et sa croissance sera difficile si elle est enserrée dans la croûte qui recouvre le sol.

Pendant sa végétation, l'oignon a besoin de nombreux arrosages. Nous ne donnerions pas le même conseil si l'oignon était semé sous un climat humide ou dans un terrain frais. Mais nous avons fait connaître dans notre précédente causerie que, pour nos localités, le meilleur sol pour l'oignon est un terrain léger. Eh bien, dans ce sol, la sécheresse a un effet désastreux sur la végétation d'un grand nombre de plantes et l'oignon est de ce nombre. La nourriture qui lui est destinée, ne lui arrive qu'avec